FEUILLETON DU 2 MAI. — N° 32.

MON PREMIER CRIME

PAR

G. MACÉ

Ancien Chef du Service de la Sûreté

Je finissais d'examiner le contenu de la valise, quand je découvris dans une poche de côté une boîte à rasoirs assez originale. Elle était en cuir de Russie et mesurait dix centimètres de côté. Il y avait sept cases pour maintenir autant de lames, isolées et desservies par un même manche, qui avait sa place à part dans l'étui et que l'on pouvait adapter à volonté sur toutes.

Au nombre de six, ces petites lames portaient chacune, en lettres damasquinées sur le dos, et en langue anglaise, le nom d'un jour de la semaine. Celle que j'avais trouvée dans le chapeau de Voirbo était le complément de ce semainier.

Voirbo m'avait donc menti en disant qu'il devait porter cette lame chez un coutelier pour y faire mettre un manche. En la cachant dans son chapeau, il ne pouvait avoir que deux buts :

Ou l'intention de commettre un nouveau crime.

Ou celle de se donner la mort, en cas de surprise et d'arrestation.

Cette dernière hypothèse me parut la plus vraisemblable.

Dans une autre poche de la valise, je trouvai un mouchoir de couleur, rayé, marqué au coton rouge V. S. ; un congé militaire, un certificat de bonne conduite, un permis de chasse et une carte électorale, le tout au nom de Victor Saba. C'étaient les papiers que Voirbo avaient présentés, pour établir son identité, à l'agence maritime de la rue Drouot.

— Je dois, madame, procéder chez vous à une visite générale. Je cherche la preuve matérielle de la culpabilité de Voirbo. Cette opération est indispensable. Nous allons, mon secrétaire et moi, examiner en détail le contenu de votre appartement : mais soyez rassurée : nous remettrons, aussi bien que possible, le tout à sa place. Restez assise et laissez-nous faire.

— C'est un nouveau supplice que vous allez m'infliger, répondit Mme Voirbo ; je m'y résigne, mais permettez-moi de vous suivre... Je n'entraverai nullement l'accomplissement de votre mission... Je me contenterai de voir, sans parler, en vous priant de respecter cette table, improvisée, par mes soins pieux, en autel orné de chrysanthèmes et de bruyères, sous laquelle il se trouve une petite malle en bois noir, ne renfermant que les derniers souvenirs de ma pauvre mère... Promettez-moi, monsieur, de ne point toucher à ces reliques, pour moi si précieuses.

— Il sera fait selon votre désir.

L'appartement des époux Voirbo prenait jour sur la cour, et se composait de cinq pièces : entrée, salle à manger, cuisine, chambre à coucher et atelier.

Le lit fut défait complètement, les tableaux décrochés, les placards, les armoires, les tiroirs ouverts, les tablettes en marbre des meubles soulevées, le tout fut minutieusement fouillé ; mais nulle part je ne trouvai trace des valeurs ayant appartenu à Bodasse.

Dans l'atelier, je découvris, sous une plaque de marbre de la cheminée, une grande enveloppe renfermant divers actes en langue anglaise. En examinant ces écrits, je remarquai que les noms de Ellen Ball et de Peters Voirbo étaient souvent répétés. C'étaient les documents relatifs au mariage contracté en Angleterre.

Je regardai avec un soin particulier deux machines à coudre. Dans la rainure de celle apportée de la rue Mazarine, je remarquai du sang desséché.

J'en fis l'observation à mon secrétaire.

— C'est vrai ! répondit-il, mais une trace de sang isolée n'est pas une preuve significative. On peut la discuter facilement en invoquant un saignement de nez ou une piqûre de l'aiguille mécanique.

— Avez-vous, monsieur Leroy, jeté un coup d'œil sur l'étagère servant de bibliothèque ?... Il est utile de se rendre compte des ouvrages, des brochures et journaux qui s'y trouvent ; par eux, on peut juger souvent de la moralité de la personne qui les possède.

— Non, monsieur .. j'ai cru devoir vous laisser ce soin. Pendant que vous y procéderez, je vais commencer la rédaction du procès-verbal de transport.

Je parcourus le bagage littéraire de Voirbo.

Je mis d'abord la main sur un paquet de chansons : puis, je trouvai diverses lettres dont trois signées *Aline*, venant de Langres, et dont le timbre postal portait les dates du 11 octobre, 22 novembre et 13 décembre 1868. Ces lettres avaient trait à des envois de coupons de draps et de comestibles, tels que beurre fondu, châtaignes, miel, pain d'épices.

Parmi les journaux rendant compte de certaines réunions publiques, il s'en trouvait quelques-uns concernant l'arrestation, l'instruction, le jugement et l'exécution du boucher Avinain. Le 16 mars 1867, cet assassin avait dépecé le sieur Vincent, marchand grainetier, puis, le 26 juin suivant, il avait fait subir le même sort au sieur Duguet, cultivateur.

C'est ce sinistre découpeur d'hommes qui, le matin de son exécution, avait traité de *lâches* l'exécuteur des hautes œuvres et ses aides, pour la lenteur qu'ils apportaient dans les détails de la toilette obligatoire. C'est ce terrible criminel qui, au pied de l'échafaud, disait avec son plus gracieux sourire, en s'adressant aux officiers de service :

— *Adieu, messieurs !*

Puis, se tournant vers la foule, ajoutait d'un ton sentencieux :

— *N'avouez jamais !... N'avouez jamais !...*

Voirbo était-il un admirateur et un imitateur de cet affreux brigand, et voulait-il, une année après, renouveler avec plus de succès ses actes et ses paroles ?... Les procédés employés par un criminel sont toujours, et peu après, imités par d'autres.

Je saisis ces journaux, ainsi que plusieurs autres qui rendaient compte de ces deux crimes mystérieux : l'assassinat d'un maraîcher d'Aubervilliers, trouvé la nuit dans sa voiture, la gorge coupée avec un rasoir, et le meurtre commis sur la personne d'une domestique, Marie-Louise Caston, demeurant rue Saint-Placide, n° 37. Le docteur Robinet, son voisin, avait prodigué les premiers soins à cette fille, mais elle avait expiré dans les bras de celui-ci sans avoir repris connaissance.

Je saisis également diverses feuilles publiques traitant de l'*Affaire de la rue Princesse.*

On ne conserve généralement que les journaux qui vous intéressent.

Pourquoi Voirbo gardait-il ceux relatifs au boucher Avinain, aux crimes d'Aubervilliers, de la rue Saint-Placide et de la rue Princesse ?...

J'étais fixé sur l'affaire de la rue Princesse ; mais pas sur les deux autres dont les auteurs étaient restés inconnus. Voirbo serait-il le coupable ?...

De l'examen de la bibliothèque, je passai à celui de l'établi : une planche d'un mètre carré, sur laquelle on voyait, éparpillés, tous les outils du tailleur : dés à coudre, pelotes de fil de diverses catégories et couleurs, morceaux de savon, de cire, de bougies, de craie. Il y avait en outre une planche en noyer, dite *siffran*, dont les tailleurs se servent pour repasser les coutures et presser les étoffes, plus une planchette de vingt centimètres de long environ, sur laquelle était cloué un vieux morceau d'acier, pour y déposer les fers à repasser, quand ils sont chauds.

Bien en évidence, se trouvaient une paire de ciseaux fraîchement émoulés et deux fers à repasser, dit *carreaux*, du poids de six à sept kilogrammes chacun.

Ces deux derniers objets attiraient particulièrement mon attention. Était-ce avec l'un de ces instruments que Voirbo avait frappé Désiré Bodasse ? Ces masses de fer étaient de nature à tuer un homme du premier coup.

Au milieu du fouillis et du désordre de l'établi un ustensil bizarre attira mon regard.

Cet objet ne m'était pas inconnu. C'était le modèle de ces redoutables instruments abandonnés sur place par des malfaiteurs audacieux, qui, au mois de décembre passé, avaient, pendant la nuit, dévalisé plusieurs magasins, et jeté la terreur parmi les commerçants du VIe arrondissement.

J'avais sous les yeux la forte bobine composée de métaux divers, coulés au moule.

Je retrouvais le marteau magique, réunissant à la fois la force et le silence.

Après avoir attentivement examiné la bobine je cherchai, en vain, le manche, ce manche en baleine, déjà décrit, flexible, élastique, complétant par ces qualités celles du marteau.

— Cette bobine, qui paraît vous intéresser si fort, dit Mme Voirbo, sert à mon mari pour retenir les étoffes sur l'établi, lorsqu'il les découpe. *Mon père*, pour le même usage, avait un poids en cuivre que vous trouverez dans la cuisnie. Chaque ouvrier tailleur utilise ce qu'il possède.

— Je saisis cet objet, madame, car il peut avoir son utilité dans l'instruction.

M'adressant à mon secrétaire, je lui dis :

— Voirbo a dû servir d'indicateur aux malfaiteurs qui s'abattaient sur Paris à des époques déterminées ; ces bandes que le sous-brigadier Crinsip, du poste de la rue Christine, avait signalées à la vigilance des agents, la nuit du 21 au 22 décembre, ce qui avait fait embusquer les sergents de ville Ringué et Champy au carrefour de Buci.

— Ah ! oui... la nuit où ils ont interpellé *l'homme au jambons.*

— Vous vous rappelez que, dans le récit, à propos des deux colis, les agents ont parlé d'étiquettes du chemin de fer de l'Est... Eh bien ! un examen plus attentif pouvait leur faire prendre en flagrant délit de mensonge le prétendu voyageur disant venir de Langres. Les étiquettes placées par Voirbo sur le paquet contenant, non deux jambons, comme il le prétendait, mais bien les jambes de son ami Bodasse, étaient certainement d'après les lettres que je viens de trouver, celles enlevées par lui, sur les expéditions faites par la demoiselle *Aline*, et apportées de Langres à Paris par la voie des messageries.

Si Voirbo était réellement arrivé de Langres ses colis devaient porter la mention : *Bagages* et non *Messageries*.

Plus j'y songe, et plus je suis convaincu que cet homme fournissait les indications pour les vols à commettre. Son séjour et son mariage en Angleterre, ses fréquents voyages à l'étranger, sa rencontre, le 15 août dernier, au *Café belge* avec les deux Anglais dont nous a parlé la fille Gloria tout cela démontre que Voirbo est affilié à une *bande internationale*, composée de pick-pockets voleurs à l'américaine, chloroformistes et dévaliseurs de magasins...

Je saisis, dans la cuisine, de la ficelle semblable à celle qui entourait le paquet formé par les jambes de Bodasse, un couperet de boucher, et une coquille en fer servant aux étameurs pour fondre les métaux.

Les recherches terminées dans l'appartement, je dis à Mme Voirbo :

— Pour que ma perquisition soit complète, je dois aussi visiter votre cave.

— Ce sera peine inutile ; il n'y a que deux pièces de vin, encore intactes.

— Je connais ce détail des deux pièces de vin. Votre concierge m'en a parlé comme d'une merveille... Il me faut néanmoins voir votre cave.

— Je vais vous accompagner pour éviter de nouveaux bavardages.

En arrivant dans la cave, je constatai qu'il n'y avait que deux futailles pleines, roulées l'une à côté de l'autre. Le sol était uni et ne paraissait pas avoir été remué.

M'approchant des tonneaux, avec la lumière, pour regarder les étiquettes clouées, je remarquai que la bonde de celui placé près du mur formait saillie. L'examinant de plus près, je constatai qu'un lacet noir, dont un bout était fixé sur un cerceau, allait se perdre à l'intérieur du tonneau.

Je fis sauter la bonde, et tirant le lacet, je ramenai un objet plongeant dans le liquide. C'était un étui en fer-blanc en forme de cylindre, fabriqué sur le modèle des boîtes dont se servaient autrefois les militaires en voyage pour y enfermer leur feuille de route ou leur congé.

Le couvercle de cet étui était soudé.

Remontant dans l'appartement, je fis sauter le fond de la boîte et, dans l'intérieur, je trouvai... les valeurs italiennes de Désiré Bodasse.

Un seul titre manquait ; celui dont Voirbo s'était servi pour payer son loyer à M. Bethmont.

Mme Voirbo fut atterrée.

— Je deviens folle, s'écria-t-elle, après un moment de stupeur...Mais cet homme est un démon ! Ah ! malheureuse que je suis ! ...

Elle se laissa tomber sur un fauteuil.

Je dis à mon secrétaire :

— Veuillez dresser l'inventaire des objets saisis... et je dictai :

1. Diverses pièces en langue anglaise, trouvées sous le marbre de la cheminée de l'atelier de Voirbo, et paraissant relatives à son premier mariage contracté en Angleterre ;
2. Des papiers militaires, un permis de chasse, une carte électorale au nom de Saba (Victor) ;

(A suivre.)

COMPAGNIE DU GAZ
DE ROUBAIX

PRIX ACTUELS DES COKES
mesurés combles sur la cour des Usines

Coke n° 0 (Grosseur de la noix) l'hect.	1,60
Coke n° 1 (Grosseur de l'œuf) l'hect.	1,60
Coke n° 2 (morceaux de 5 à 7 cent.)	1,60
Coke tout-venant	1,40
Coke Grésillon (noisettes)	1,20
Coke grenu, dit fin.	0,80
Cendres de coke	0,60

Les Commandes doivent spécifier les numéros ou la grosseur.

MACHEFER GRATUIT

Plus d'Oppressions ni
ASTHME
M. L. Bruneau, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.
Se trouve dans toutes les Pharmacies.

HORLOGERIE
Bijouterie-Orfèvrerie
Lunetterie-Coutellerie
Grand choix de Montres, Bijoux, à des prix très modérés.
Spécialité de Corbeilles pour Mariage. Médailles pour Sociétés. — ARTICLES pour 1re COMMUNION.
C. HENNEBOIS-DUBURCQ
6, Contour St-Martin, Roubaix

Ouvriers et vous tous dont les ressources sont modestes, purgez-vous avec la Pilule antiglaireuse du Dr WACHTERY, si vous voulez éviter les frais de maladie.
1 fr. 25 la boîte de 50 pilules. Dans les pharmacies Hannequant rue de l'Ommelet ; Rebergue, place du Trichon ; Didry, place Notre-Dame à Roubaix : Hennequant et Jacques à Tourcoing et dans toutes les pharmacies belges.

ON DEMANDE une bonne de 16 à 18 ans. S'adresser rue Brûle-Maison, 102, de 1 heure à 3 heures.

LA NOUVELLE MAISON
20, Rue Nain, 20, ROUBAIX
VENTE A CRÉDIT
de toutes espèces de Marchandises
CONFECTIONS pour Hommes, Dames, Enfants
BIJOUTERIE
Meubles, Poêlerie
LITERIE etc.
Pour 50 francs de Marchandises on paie 1 fr. par semaine
Pour 100 francs de Marchandises on paie 2 fr. par semaine
Pour 150 francs de Marchandises on paie 3 fr. par semaine
Pour 200 francs de Marchandises on paie 4 fr. par semaine
BUREAU A TOURCOING :
43 - Rue des Ursulines - 43

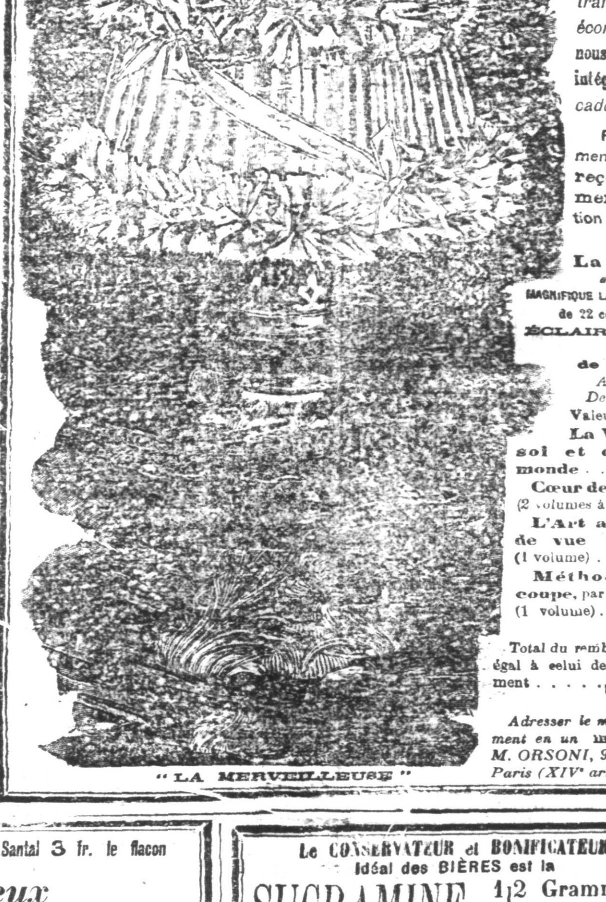
PLUS de FEU ! PLUS de TARES !
Boiteries, Molettes, Suros
Foulures, Ecarts, Vessigons, Eparvins, Capelets, Engorgement des jambes, ANGINES, etc.
Guérison rapide et sûre sans chute de poil, par le
LINIMENT GENEAU
Dépôt : 165, Rue St-Honoré, Paris et princip. Phies
UN SEUL PANSEMENT SUFFIT. — LE FLACON CONTIENT 6 DOSES
Employé avec succès depuis 50 ans par les Vétérinaires, Gendarmes, etc.

TOMBLAINE-NANCY
Maison fondée en 1811
TAPIOCA BLOCH
Sagou Bloch
Fécule Bloch
Riz Julienne Bloch
Tapioca Crécy Bloch
Crème d'Orge Bloch
Crème de Riz Bloch
Poudre à Poudrer etc...

Docteur MERLIER
148, Rue de Lannoy, ROUBAIX
Consultations gratuites tous les jours de 2 heures à 9 heures, pour maladies générales (Estomac, cœur, poumon, etc.
Mardis et jeudis, de 2 heures à 4 heures, consultations spéciales de maladies de la peau et syphilitiques.
Les malades sont priés de prendre leur urine avec eux et s'ils toussent, leurs crachats.
Vaccination et revaccination gratuite tous les dimanches, de 10 heures à 11 heures.

BEC AUER
BREVETÉ NOUVEAUTÉS S.G.D.G.
BEC BÉBÉ
Le plus économique et le plus élégant
Le VÉRITABLE BEC d'Éclairage Privé
Consomme 40 litres de gaz à l'heure.
BEC N° 3
VÉRITABLE LAMPE à ARC
Consomme 150 litres de gaz à l'heure.
Donne une lumière de 120 bougies.

9, rue des Plantes PARIS
LA MODE FRANÇAISE
9, rue des Plantes PARIS
Est une publication littéraire par excellence, publiant des romans inédits d'une moralité inattaquable et parait tous les dimanches sur 16 grandes pages dont la première est coloriée à l'Aquatypie sur la machine l'AQUATYPE, brevetée S. G. D. G.
LA MODE FRANÇAISE est illustrée de plus de 50 modèles inédits.
PRIX DES ABONNEMENTS :
Edition unique : 52 nos par an, 52 patrons, 12 feuilles de broderies et patrons tracés, 38 gravures coloriées.
FRANCE : Un an 22 fr. ; Six mois 11 fr. 00 ; Trois mois 6 fr. 00. — ETRANGER : Un an 26 fr. ; Six mois 13 fr. 50 ; Trois mois 7 fr.


"LA MERVEILLEUSE"

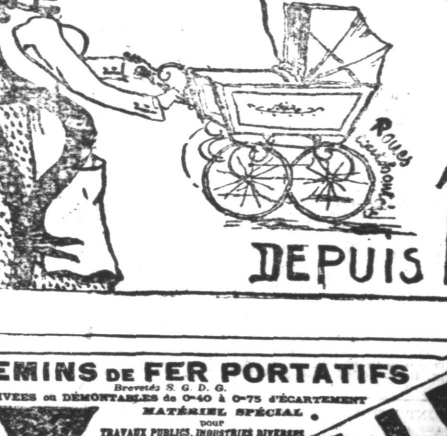
L'abonnement à LA MODE FRANÇAISE ne constitue pas une dépense mais au contraire une très belle économie parce que nous le remboursons intégralement par les cadeaux qui suivent :
Pour tout abonnement de 22 francs on reçoit immédiatement après la réception du mandat :
Une lampe
La Merveilleuse
dont dessin ci-contre
MAGNIFIQUE LAMPE SIMILI VIEIL ARGENT
de 22 centimètres de hauteur
ÉCLAIRAGE PARFAIT
Fabrication de premier ordre
Abat-jour Empire Dentelle et Ruban.

Valeur.	9.50
La Vie chez soi et dans le monde	3. »
Cœur de France (2 volumes à 2 fr.)	4. »
L'Art au point de vue féminin (1 volume)	2.50
Méthode de coupe, par ERANGERT (1 volume)	3. »
Total du remboursement égal à celui de l'abonnement	22. »

Adresser le montant de l'Abonnement en un mandat-poste à M. ORSONI, 9, rue des Plantes, Paris (XIVe arrondissement).

RHUMATISME et VICES du SANG
Guérison par le Traitement des DOCTEURS STAES et LOBER
Demandez BROCHURE GRATIS
Pharmacie DENIS, à BAISIEUX (Nord).

Recherches et Renseignements sur toute Invention Française et Etrangère.
Consultations Techniques et Légales.
ÉTUDES P.-R. NICOLAS DESSINS
INGÉNIEUR-ARCHITECTE
Ancien Elève de l'Ecole des Mines de St-Etienne.
132, Aven. d'Argenteuil, Asnières.
12, Rue Cavalotti, Paris.
Correspondants sérieux seraient acceptés.

N° 282
Demandez aux
GALERIES LILLOISES
45, 47, 49 R. Nationale LILLE
le catalogue des
VOITURES d'ENFANTS

Roues caoutchoutées
DEPUIS 19,95

Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie et toutes les maladies des voies urinaires chez l'homme et la femme :
LES CAPSULES VERTES
Green Capsules du Dr BENDERS
ex-major des troupes coloniales anglaises
(inoffensives, composées d'extraits d'herbes des tropiques)
Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, ..., etc., et tous les accidents syphilitiques.
—o—o—
DÉPOTS dans les pharmacies de MM. LECLERCQ, Grande-Place, à Lille ; GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix ; VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouveaux ; LEGAY, Grande-Place, à Lens ; VASSEUR, rue des Treilles, à Béthune ; SAINTIVE, rue Pasteur, à Hénin-Liétard ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais.
Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

Capsules d'essence pure de Santal 3 fr. le flacon
Que tous ceux qui sont atteints
de n'importe quelle maladie secrète (écoulement, échauffement, syphilis et toutes les maladies des voies urinaires), n'hésitent pas un seul instant à faire usage des spécialités qui ne sont en dépôt qu'à la PHARMACIE F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Au bout de cinq jours ils seront convaincus que c'est le seul traitement qui guérit radicalement, dont les résultats sont absolument garantis, et qui, par sa rapidité d'action, est de tous le moins cher.
BANDAGES SANS RESSORT
ESSAI GRATUIT

Le CONSERVATEUR et BONIFICATEUR
Idéal des BIÈRES est la
SUCRAMINE 1/2 Gramme à l'hecto suffit
Légitimement on ne pourrait reprocher à ce produit qu'un seul défaut, celui d'être trop sucrant, mais avec un peu de soin le brasseur évitera l'excès.
Ne pas confondre SUCRAMINE et ZACCHARINE S. V. P.
Exigez la SUCRAMINE en emballage d'origine sous cachet TRUST CHIMIQUE
Société au capital de 500.000 francs
PARIS 28, rue d'Enghien | LYON 33, pl. Bellecourt
Concessionnaire pour la brasserie dans les 5 départements du Nord
DASSONVILLE, à Valenciennes

CHEMINS DE FER PORTATIFS
Brevetés S. G. D. G.
VOIES RIVEES ou DÉMONTABLES de 0m40 à 0m75 d'ÉCARTEMENT
MATÉRIEL SPÉCIAL pour
TRAVAUX PUBLICS, INDUSTRIES DIVERSES
EXPLOITATIONS AGRICOLES
construits par la Société Nouvelle des ÉTABLISSEMENTS DECAUVILLE AINÉ
SOCIÉTÉ ANONYME
Capital : 7,050,000 francs.
SIÈGE SOCIAL : 13, Boul. Malesherbes, Paris.
LOCATION de Matériel avec faculté d'ACHAT.
ATELIERS de PETIT-BOURG (Seine-et-Oise) FRANCE
DECAUVILLE
BASCULES GRUES, PONTS Charpentes Métalliques.
Voitures automobiles.
MOTEURS ROTATIFS à VAPEUR (Syst. FILTZ). — ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE
MATÉRIEL A VOIE DE 1m SPÉCIAL POUR Chemins de Fer départementaux.
RAILS et Accessoires.
LOCOMOTIVES jusqu'à 24 tonnes.
WAGONS A VOYAGEURS et MARCHANDISES
ENVOI FRANCO du CATALOGUE sur demande adressée aux Etablissements DECAUVILLE Aîné à Petit-Bourg (Seine-et-Oise).
ON PEUT VISITER les ATELIERS, les Mardi et Vendredi.
Descendre à la gare de Corbeil où un tramway à voie de 0m60 attend les visiteurs.

250.000 Fr.
peuvent être gagnés par toute personne qui s'abonne pour UN AN au
PETIT ÉCHO DE LA BRODERIE
puisqu'elle recevra gratuitement avec l'accusé de réception du mandat de 6 francs qu'elle aura adressé à M. ORSONI, directeur du Petit Écho de la Broderie, 9, rue des Plantes, à Paris, XIVe arrond., UN Billet de la Loterie des Enfants Tuberculeux dont le tirage aura lieu le 15 février 1901.
LE PETIT ÉCHO DE LA BRODERIE est indispensable dans les communautés, les ouvroirs et les familles. Fillettes, jeunes filles et jeunes femmes trouveront dans ce journal des modèles précieux dont elles auront besoin.
LE PETIT ÉCHO DE LA BRODERIE ne publie pas de roman : il contient un article de morale et des leçons de choses ; il initie ses lectrices aux travaux suivants : linge de corps, layettes, tricot, crochet, ouvrages de fantaisie, passementerie, frivolité, linge de maison, broderie, tapisserie, raccommodages, etc.
LE PETIT ÉCHO DE LA BRODERIE est le seul qui donne des Patrons découpés pour Tentures, meubles et objets de fantaisie.
LE PETIT ÉCHO DE LA BRODERIE a sa première page souvent coloriée à l'Aquatype, brevetée S. G. D. G. Le numéro ne coûte que 10 centimes et se vend chez tous les marchands de journaux.

Avis Important
Voulez-vous, en très peu de temps et aux meilleures conditions
VENDRE fonds de commerce, industries, propriétés.
TROUVER commandites associations
FORMER sociétés anonymes en comm. en particip.
Adressez-vous en toute sécurité à la BANQUE DES VENTES, 29, rue du Pont-Neuf, PARIS (Maison de Confiance, 26e année), qui fait étudier sur place, gratuitement et très discrètement toutes affaires qu'on lui propose.

Pour éviter les mortelles conséquences des ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER
Voyageurs ! Assurez-vous à la Société mutuelle d'assurances à prime fixe et UNIQUE LE VOYAGE, Place Lafayette, 109, Paris.
Moyennant un versement de CENT FRANCS toute personne est garantie sa vie durant pour CENT MILLE Fcs contre tout risque de mort occasionnée par un accident survenu sur n'importe quelle voie ferrée d'Europe, d'Algérie ou de Tunisie.
50 fr. garantissent 50,000 fr. — 20 fr. garantissent 20,000 fr.
La Mutualité de la Société assure en outre une Répartition de bénéfices aux assurés. | Renseignements gratuits au Siège social du "VOYAGE" 109, Pl. Lafayette, Paris.

CHAUSSONS DRAPÉS
A SEMELLES DE CUIR
A LA MARQUE G. G. & Cie DÉPOSÉE
MÉDAILLE D'ARGENT
Exposition Universelle de 1889, Classe 36
Les Chaussons au Fer à Cheval sont les plus réguliers, les mieux chaussants, les plus solides.

Se défier des contrefaçons exiger le VÉRITABLE
ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ
Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE
Préparé par le Dr Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe
Seul propriétaire de ce médicament, 9, rue de Grenelle-St-Germain, à PARIS
L'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est un des médicaments les plus économiques comme *Purgatif* et comme *Dépuratif*, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la *Bile* et les *Glaires*.
Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du *Foie*, de la *Rate*, du *Cœur*, *Goutte*, *Rhumatisme*, des *Fièvres Paludéennes* et *Pernicieuses*, la *Dysenterie*, la *Grippe* ou *Influenza*, des maladies de la *Peau* et les *Vers Intestinaux* ; c'est le remède indispensable aux personnes fortes, à tempérament sanguin. Il peut être administré à la plus tendre enfance et à la plus extrême vieillesse, sans jamais donner lieu à aucune espèce d'accident. Chaque bouteille est accompagnée du *Traité de l'Origine des Glaires*, du Dr GUILLIÉ. Cette brochure est adressée FRANCO à toute personne qui en fait la demande.
Prix en France : la Bouteille, 6 fr. ; la 1/2 Bouteille, 3 fr. 50
PILULES d'EXTRAIT d'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Le Flacon, 3 fr. 50. — Le 1/2 Flacon, 2 fr.
SIROP D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ
Ce sirop à base de curaçao d'un goût très agréable est le purgatif le plus facile à prendre aux femmes et aux enfants. - Le flacon, 3f

Cacao van Houten
Son goût délicieux, sa valeur nutritive, la facilité de sa digestion, sa facile préparation en font le CHOCOLAT PAR EXCELLENCE consommé liquide.